

de la province, osait démolir des traditions chères à tout le peuple luxembourgeois, tout en leur demandant continuellement des secours d'argent. . . La mauvaise réputation faite dans la suite à l'œuvre de Bertholet s'explique probablement moins par ses erreurs et les défauts de caractère nettement scientifique de l'Histoire que par le souvenir de cette polémique dans laquelle il s'était du reste montré très violent à l'égard de ses adversaires. En tout cas, l'œuvre de Bertholet ne fut pas jugée de façon objective par les contemporains, comme il résulte aussi du Dictionnaire historique de F.-X. de Feller. Après avoir dit qu'elle est prolixe et écrite sans méthode, mais qu'on y trouve bien des choses intéressantes qu'on chercherait en vain ailleurs, l'auteur ajoute que de son temps elle était beaucoup plus recherchée que du temps de sa publication.

La valeur de l'« Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et Comté de Chiny » est bien minime pour l'historien luxembourgeois d'aujourd'hui, ses 8 gros volumes intéressant plutôt les collectionneurs de souvenirs historiques et les amateurs de beaux vieux livres superbement illustrés et impeccablement imprimés que les investigateurs du passé qui se font de l'histoire et des devoirs de l'historien des conceptions bien différentes de celles des contemporains de Marie-Thérèse. Quand Jean Bertholet fouillait patiemment des documents et analysait des ouvrages d'autres savants avant de s'atteler à la lourde tâche d'écrire une histoire du Luxembourg, le gouvernement de Vienne créait lentement une administration centralisatrice, méticuleuse et bureaucratique qui, sournoisement, s'appropriait les bases d'institutions qui avaient été autrefois des fondements de la souveraineté nationale et auxquelles les successeurs de Philippe de Bourgogne n'avaient guère touché ; les anciennes autorités gouvernementales devenaient peu à peu de simples bureaux administratifs. Comme les autres provinces des Pays-Bas, le Luxembourg n'était pour les Habsbourg qu'une unité territoriale et administrative et un pion sur l'échiquier de la diplomatie internationale que les hommes d'Etat de Vienne se proposaient d'échanger avantageusement contre d'autres territoires toutes les fois que l'occasion d'un remaniement de la carte de l'Europe occidentale se présentait. Malgré les erreurs et les méthodes défectueuses de Jean Bertholet, il faut bien lui savoir gré d'avoir évoqué aux Luxembourgeois de son temps les époques glorieuses d'Ermesinde et de Jean l'Aveugle et d'avoir rendu de cette façon un grand service à notre pays.

BIBLIOGRAPHIE.

- Jean Bertholet* : Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et Comte de Chiny. Luxembourg 1741—1743, 8 vol.
Lettre du Pere Bertholet, Jesuite, au Très-Révérend Pere Bonaventure de Luxembourg, Capucin, en réponse à son Libelle intitulé, l'Ancienne Tradition d'Arlon, injustement attaquée etc. Liège. (1745).

DICIONNAIRES BIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES.

- Allgemeine Deutsche Biographie*. Leipzig 1891.
Biographie Nationale publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles 1890—1891.